

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

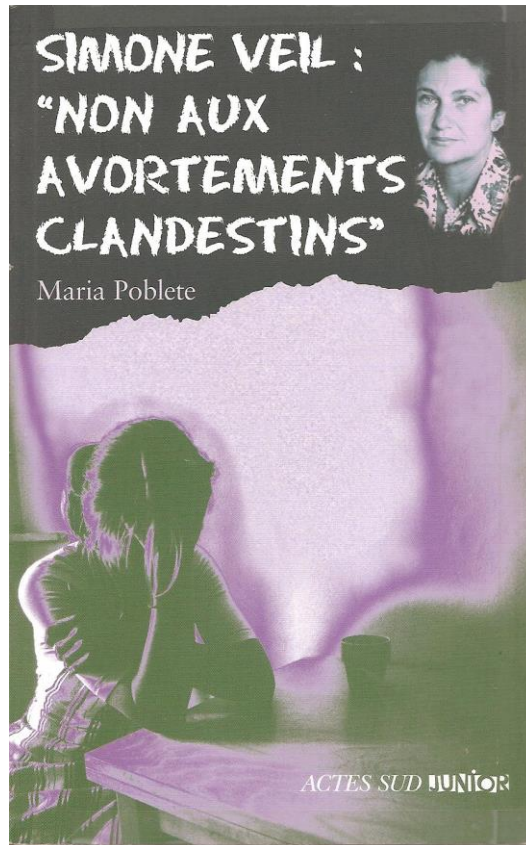
# **Proposition d'une séquence pédagogique en classe de Terminale CAP menuiserie.**

## **Se construire / S'insérer dans la cité.**

Laetitia Graziato, PLP Lettres-Histoire-Géographie, Académie de Lille

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« Simone Veil : non aux avortements clandestins », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## Séquence centrée sur le roman historique de Maria Poblete : Simone Veil : «non aux avortements clandestins ».



### CEUX QUI ONT DIT NON

#### Roman historique

Depuis toujours, il y a dans le monde des hommes et des femmes qui ont su dire non à ce qui leur paraissait inacceptable...

Ce qui la révolte, c'est l'avortement du pauvre. Elle sait que les bourgeoises fortunées partent en Angleterre. Elles sont prises en charge par des gynécologues, bénéficient d'une anesthésie, de repos et rentrent chez elles en bonne santé. Les autres, les pauvres, les mal loties, meurent ou sont mutilées... Les praticiens ont mené une étude sur les suites des avortements clandestins, comme l'ablation de l'utérus, des problèmes aux reins, sans compter les décès... Simone partage avec les médecins la conviction qu'il est urgent de changer la loi. C'est un impératif médical. Elle ne peut plus supporter cette injustice.

*Maria Poblete épouse depuis toujours la cause des femmes. Après nous avoir raconté la résistance de Lucie Aubrac, Maria nous emmène auprès de celle qui arracha les femmes françaises à la sordide brutalité des avortements clandestins.*

7,80 € TTC France  
ISBN : 978-2-7427-8221-5

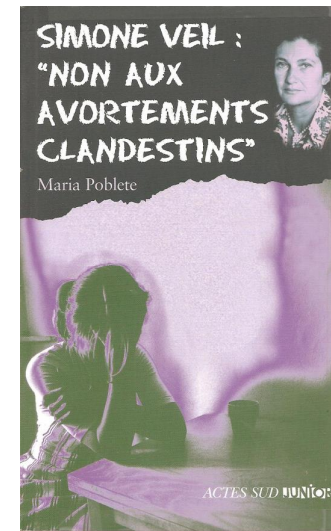


9 782742 782215

www.actes-sud-junior.fr

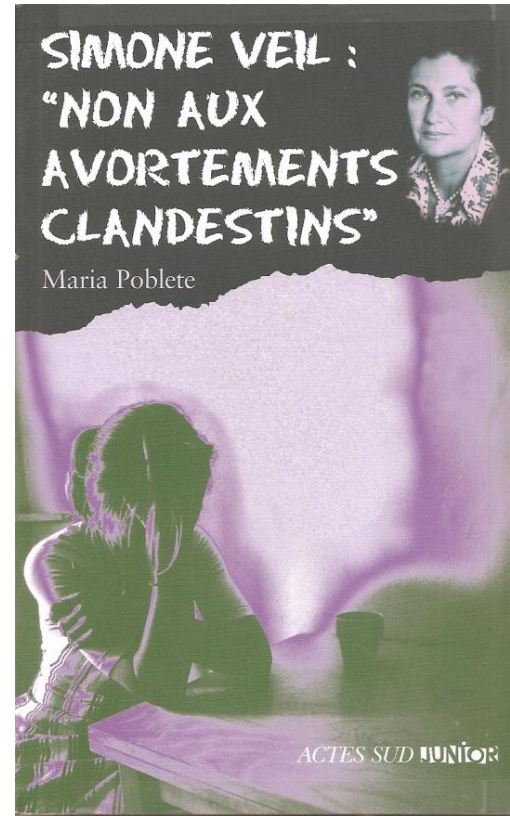
# Pourquoi le choix de cette auteure, de ce roman ?

- ❖ Une lecture facile.
- ❖ Un sujet susceptible d'intéresser les élèves, les 40 ans de la loi Veil.
- ❖ Une rencontre avec l'auteure, Maria Poblete.
- ❖ Une femme engagée.
- ❖ La possibilité d'une rencontre avec les élèves.



# Quelle utilisation pédagogique de ce roman en classe ?

- ❖ Etablir la relation avec le programme de Français et d'Histoire en classe de CAP.
- ❖ Faire réfléchir les élèves, échanger sur des sujets de société.
- ❖ Apprendre aux élèves à défendre leur point de vue par des arguments.
- ❖ Faire écrire les élèves de manière collective.



Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.

« Simone Veil : non aux avortements clandestins », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## Finalité de séquence.

Un travail d'écriture longue, d'écriture créative. Les élèves sont amenés à écrire un ouvrage sur le modèle de celui étudié et publié dans la collection « Ceux qui ont dit non ».

Ce travail d'écriture d'invention est lancé par l'auteur de l'ouvrage, Maria Poblete. En résidence à la Villa Yourcenar pendant deux mois (mai et septembre 2014), elle intervient auprès des scolaires.

Maria Poblete intervient donc après l'étude en classe de l'ouvrage Simone Veil : «Non aux avortements clandestins.», elle guide les élèves dans leur travail de recherche ainsi que dans celui de l'écriture.

Maria Poblete est adhérente de la Charte des auteurs de jeunesse, et doit revenir une seconde fois pour finaliser le travail avec les élèves.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## Écriture longue et écriture créative.

L'écriture longue s'inscrit dans le cadre d'un projet, la tâche globale d'écriture, afin que le but à atteindre, la production à réaliser, les notions et savoir-faire nécessaires à cette réalisation soient définis dès le début de la séquence.

L'écriture d'invention, mise en œuvre dans l'enseignement en lycée général et technologique depuis 2001, offre aux élèves de la voie professionnelle des occasions variées d'utiliser la liaison entre lecture et écriture pour étudier des procédés d'écriture, les mettre en œuvre dans une production personnelle, et à terme enrichir leur expression écrite dans une perspective personnelle et professionnelle.

L'écriture d'invention s'appuie sur des textes littéraires. En ce sens, elle représente une manière différente d'aborder la littérature. Par l'écriture d'invention l'enseignant n'évalue pas le pouvoir d'imagination de l'élève mais sa capacité à s'appropriier ses lectures et à les transformer en compétences d'écriture.

L'écriture d'invention est à la fois un exercice de lecture et d'écriture puisqu'elle contribue, par l'imitation, la transposition, la transformation des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registres. Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire.

L'écriture d'invention est à la fois un exercice de lecture et d'écriture puisqu'elle contribue, par l'imitation, la transposition, la transformation des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registres. Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire.

L'écriture d'invention n'exclut aucune forme de discours à rédiger. Elle porte sur tous les domaines et toutes les formes, le débat d'idées et le poétique aussi bien que le narratif.

L'écriture d'invention est une forme d'écriture à contraintes. Les modalités d'une activité d'écriture d'invention doivent donc être précisément définies. Elle s'appuie sur des textes sources qui sont analysés finement. Les éléments de modèles ou d'inspiration qui sont retenus sont clairement définis. L'élaboration du texte nécessite différentes étapes : conception du projet, planification de son élaboration, définition de la forme générale du texte, modalités de réécriture.

L'écriture d'invention invite à dépasser la conception de l'écriture d'un texte en termes de « brouillon » et de « propre » mais plutôt en termes de premier jet qui nécessite une amélioration, une révision, en tenant compte du destinataire et des enjeux de la production écrite.

Elle est donc indissociable de la réécriture. Quand l'enseignant invite à réécrire, il ne peut se contenter de dire « réécrivez votre texte » comme il dirait « corrigez votre texte ». Il doit expliciter, se mettre d'accord avec l'élève sur des critères, préciser sa (ou ses) consigne(s) de réécriture, assigner à la réécriture une finalité et indiquer un cheminement qui peut s'appuyer sur la lecture de nouveaux textes sources. On est alors dans une logique positive, qui vise à améliorer le texte concerné, non plus en le jugeant de l'extérieur, du point de vue d'une norme intangible, mais en jugeant de l'intérieur, en cherchant d'abord à interpréter la logique à l'œuvre dans le texte pour mieux en développer les potentialités.



Écriture d'invention et étude de la langue L'un des buts de l'écriture d'invention est de contribuer à un travail approfondi pour la maîtrise de la langue et de l'expression. Elle conduit à un travail approfondi sur la langue parce qu'elle suscite la recherche, dans des textes littéraires sources, des moyens lexicaux et syntaxiques appropriés au projet du texte à produire. Les projets d'écriture permettent d'insister sur les implications lexicales et syntaxiques qu'ils comportent. L'approche du vocabulaire trouve là des occasions de travail sur la précision et la richesse du sens des mots. Le recours aux dictionnaires, tant pour l'examen de définitions que pour la synonymie et l'antonymie, doit devenir une pratique courante chez les élèves.

Par exemple, l'écriture à déclencheur proposée à partir d'une photographie permet d'explorer des possibilités d'expression variées : phrase nominale ; utilisation des interjections, des apostrophes ; plagiat, collage : les textes supports de la séquence peuvent offrir une phrase, des mots, une image, qui entrent particulièrement en écho avec la photographie ; on propose d'écrire une ou des phrases à la manière d'un de ces textes, de réaliser des collages à partir de la matrice, etc.

Les écritures créatives sont pratiquées à tous les moments, que ce soit lors d'une lecture d'œuvre intégrale, de l'étude d'un groupement de textes, de la réflexion sur un objet d'étude.

La perspective d'être évalué n'est pas la plus propice pour faire entrer les élèves dans l'effort d'une écriture personnelle. Il est donc possible, voire souhaitable, de ne pas associer systématiquement production écrite et notation, en particulier dans le cas de l'écriture à déclencheurs. L'écriture à contrainte, qui se déroule selon un protocole précisément défini, est plus propice à une évaluation systématique.

L'effort fourni lors d'un travail d'écriture créative, les réussites obtenues, le développement d'une attitude nouvelle (être curieux des ressources du langage, être curieux des réactions d'autrui, etc.) peuvent tout à fait être valorisés par une note, comme tout autre élément du parcours de formation, du moment que des critères précis d'évaluation ont été élaborés.

Une écriture de ce type peut être personnelle ou collective. Au terme de l'exercice, on peut aboutir à une écriture collective, qui sera par exemple associée à la photographie et affichée sur un mur de la classe ou du CDI. C'est là une autre forme d'évaluation.

# Programmes de Français en classe de CAP.

## Introduction.

L'enseignement du français dans les classes préparatoires au CAP mène à leur terme les exigences de l'enseignement de français en collège : la maîtrise de l'expression orale et écrite, l'affirmation d'une identité culturelle fondée sur le partage des connaissances, de valeurs et de langages communs.

Le diplôme du CAP garantit qu'au terme du cursus de formation dans la logique du socle commun de connaissances et de compétences, le candidat est désormais capable de :

**Se construire** : en ayant développé une réflexion sur son identité et son devenir social, sur son histoire personnelle, familiale, scolaire et professionnelle.

**S'insérer dans le groupe des pairs** : en mesurant en quoi la construction de soi passe par le rapport avec les autres.

**S'insérer dans l'univers professionnel** : en comparant les enjeux sociaux et économiques des discours professionnels.

**S'insérer dans la cité** : en interrogeant la relativité des coutumes et des discours pour fonder un socle de valeurs partagées dans le cadre social partagé aujourd'hui.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

Finalités
L'enseignement du français en CAP vise l'acquisition de quatre compétences : <ul style="list-style-type: none"><li>- entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer ;</li><li>- entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire ;</li><li>- devenir un lecteur compétent et critique ;</li><li>- confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.</li></ul>
Capacités
La compréhension de soi, du monde environnant, de l'univers professionnel, de la Cité, prend appui sur les capacités suivantes : <b>Savoir organiser sa pensée, savoir réfléchir</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- reformuler ce que l'on vient d'apprendre et expliquer ce que l'on vient de faire ;</li><li>- effectuer une recherche et confronter des informations ;</li><li>- mobiliser ses connaissances, les formaliser, les réutiliser ;</li><li>- passer du préjugé au raisonnement.</li></ul> <b>Savoir lire, savoir écrire</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- lire tous les discours et tous les genres de textes ;</li><li>- saisir l'organisation et les enjeux des messages écrits et oraux ;</li><li>- prendre en compte le destinataire ; choisir le type de discours attendu dans une production écrite ou orale</li><li>- utiliser une langue correcte et les codes requis dans une situation de communication.</li></ul> <b>Savoir s'exprimer à l'oral et à l'écrit, savoir écouter</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- se dire, dire le monde, avec un vocabulaire précis (narration, description, exposition) ;</li><li>- prendre sa place dans les débats contemporains (argumentation) ;</li><li>- prendre conscience des usages personnels et sociaux de la langue, les réutiliser.</li></ul> <b>Savoir puiser dans les productions littéraires et culturelles</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- découvrir la permanence des grandes questions qui se sont posées à l'homme ;</li><li>- prendre en compte la diversité des réponses qui leur ont été apportées ;</li><li>- faire porter l'analyse et l'explication sur des productions fictionnelles.</li></ul>
Attitudes
<ul style="list-style-type: none"><li>- Accepter d'entrer dans l'échange oral.</li><li>- Mettre son expérience à distance par la lecture et l'écriture.</li><li>- Être curieux de l'expérience des autres à travers les livres, les films, les images.</li><li>- Être conscient de la diversité de la communauté humaine, des codes et des usages sociaux.</li><li>- S'intéresser à l'actualité.</li><li>- Accepter de relire et de réécrire pour progresser et mener un projet à son terme.</li></ul>

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
 « *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

# Problématiques retenues.

Se construire : Individualisme et altérité.  
 Recherche et affirmation de soi.  
 La marge et la norme.

Capacités à l'oral	Capacités en lecture et écriture	Activités	Supports
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Raconter</li> <li>- Se raconter</li> <li>- Se présenter</li> <li>- Justifier un choix, un avis, formuler une opinion personnelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire / écrire un récit à la première personne</li> <li>- Se présenter</li> <li>- Justifier un choix, un avis, formuler une opinion personnelle</li> <li>- Tirer une leçon, une morale, d'un récit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Produire des variations sur le narrateur, le temps, l'ordre du récit</li> <li>- Rechercher des substituts lexicaux ou pronominaux</li> <li>- Attribuer des émotions différentes à un personnage</li> <li>- Utiliser des procédés d'exagération : du portrait à la caricature</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chanson</li> <li>- Poésie</li> <li>- Récit de vie</li> <li>- Autobiographie</li> <li>- Journal intime</li> <li>- Portraits littéraires, picturaux, photographiques</li> <li>- Images et messages publicitaires</li> <li>- Film</li> </ul>

**Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire/ S'insérer dans la cité.**  
 « *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

S'insérer dans la cité : Cultures communautaires et mondialisation  
 Récits de voyage et représentations de l'autre  
 Découverte de l'autre et confrontation des valeurs.

Capacités à l'oral	Capacités en lecture et écriture	Activités	Supports
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rendre compte d'un événement de l'actualité</li> <li>- Participer à un débat d'opinion</li> <li>- Analyser un débat contradictoire</li> <li>- Faire la synthèse d'un débat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire des textes fictionnels, dont des œuvres littéraires</li> <li>- Écrire, répondre au courrier des lecteurs</li> <li>- Lire, écrire un article de faits divers</li> <li>- Lire, écrire un article d'opinion</li> <li>- Lire, écrire une lettre ouverte</li> <li>- Faire une revue de presse</li> <li>- Lire l'image de presse, la caricature</li> <li>- Lire, écrire des textes argumentatifs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérer les marques de la présence et de l'implication de l'émetteur et du récepteur :</li> <li>énonciation, modalisation</li> <li>- Lexique du jugement de valeur, de l'objection</li> <li>- Écrire en faisant varier les destinataires</li> <li>- Trouver les exemples illustrant des arguments / formuler les arguments illustrés par des exemples, les relier par des termes logiques</li> <li>- Analyser, expliquer les sentiments et les actions d'un personnage de littérature, de film.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Récits de voyage et littérature de <u>science fiction</u></li> <li>- Presse, médias</li> <li>- Discours argumentatifs, écrits sociaux et littéraires</li> <li>- Littérature engagée (dont poésie)</li> <li>- Images publicitaires, caricatures</li> <li>- Films documentaires et de fiction</li> </ul>

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

# Lancement de séquence.

**Objectifs** : Faire émerger la problématique.

Sur une feuille A4 six photographies de personnages qui ont marqué l'histoire par leur engagement dans un combat sont proposés aux élèves : Lucie Aubrac, Rosa Park, Simone Veil, Martin Luther King, Gandhi, Nelson Mandela.

Connaissez-vous ces personnages ? Pourquoi ont-ils marqué l'histoire ?

Les élèves ne les connaissent pas forcément, c'est pourquoi en salle informatique par groupe de trois ils vont être amenés à faire quelques recherches. Chaque groupe travaille sur un personnage.

Rédigez une courte biographie que vous présenterez oralement au reste de la classe.

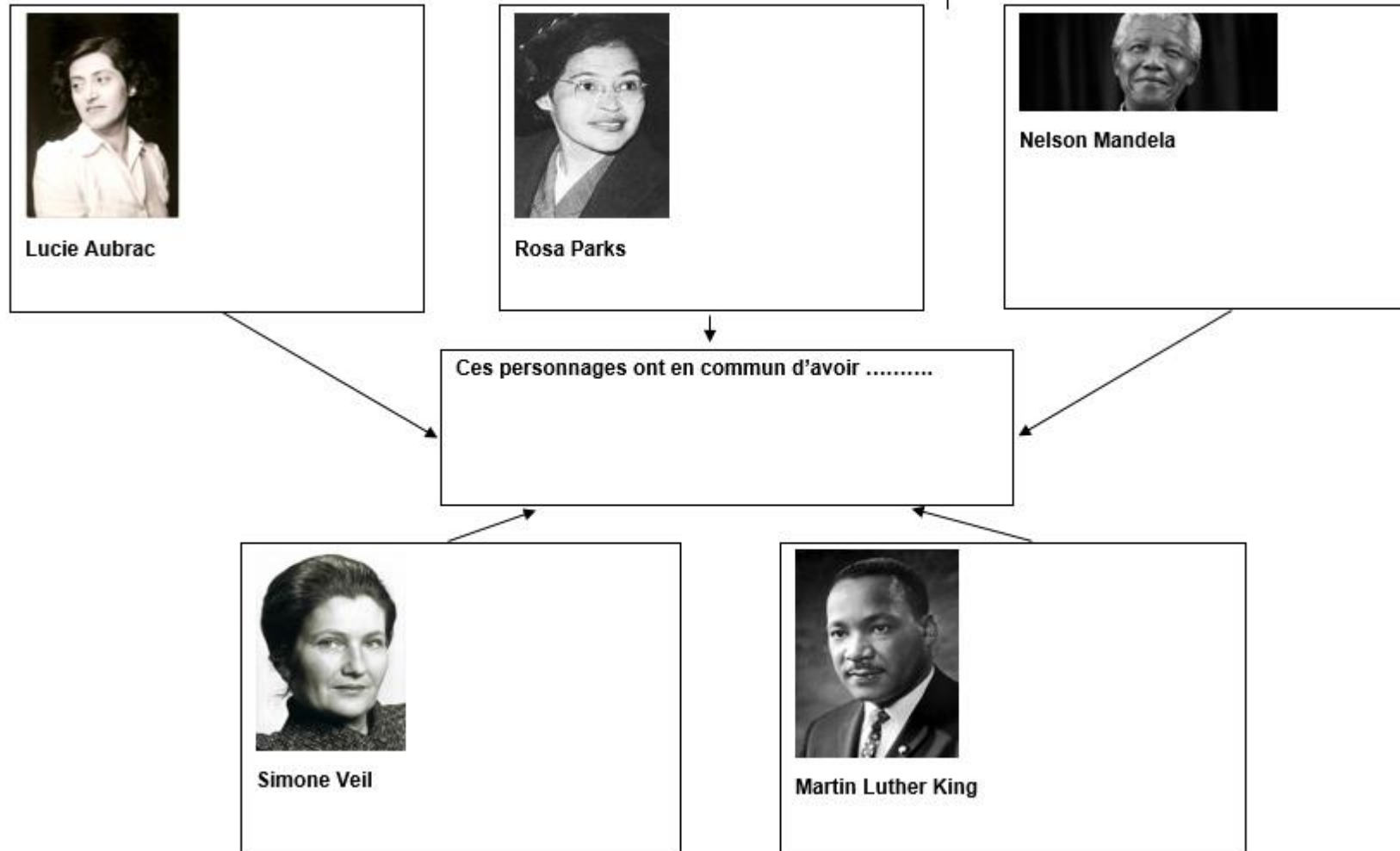
Lors de la restitution les élèves complètent l'encadré à côté chaque photographie.

On demande ensuite aux élèves ce que ces personnages ont en commun : Tous ont mené un combat, cette réponse est inscrite au centre de la fiche dans un encadré qui est relié à chacune des photographies.

Enfin, ils essaient de comprendre comment les difficultés auxquelles ils ont été confrontés ont fait leur force et leur ont permis de s'engager dans un combat collectif.

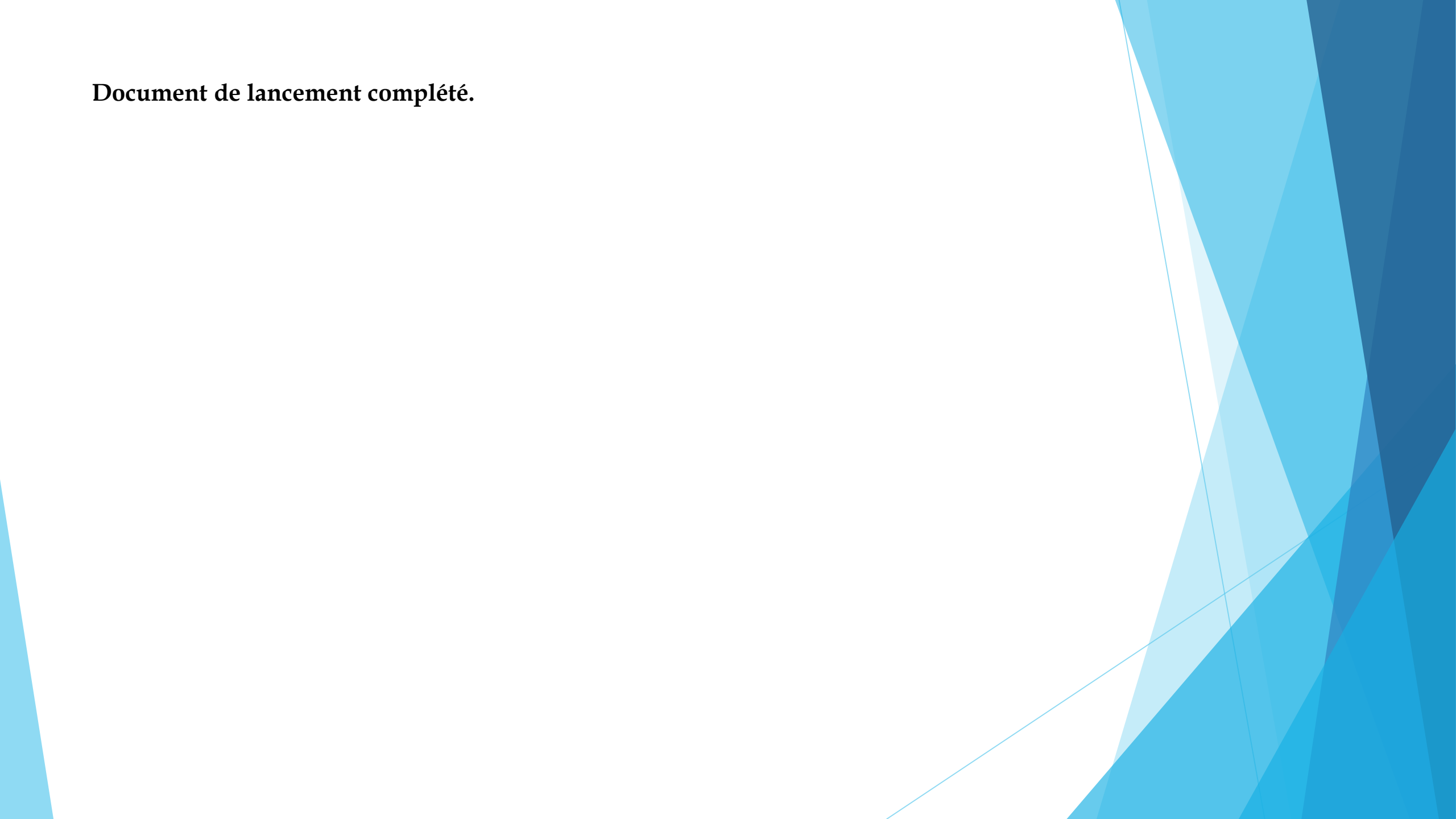
A partir de ce questionnement, des réponses, il s'agit de faire émerger la problématique.

## Document de lancement.





**Document de lancement complété.**



Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

**En quoi une expérience individuelle  
permet-elle de s'engager et de mener  
un combat collectif ?**

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## Séance 1.

# «Eux aussi, ils ont dit non !»

## Comment s'engager dans un combat ?

**Objectifs :** Analyser et expliquer une action.

**Activités :** Dominante orale.  
Dominante lecture.  
Lecture cursive des extraits.  
Tableau à compléter.

**Supports utilisés :** *Simone Veil : non aux avortements clandestins*, Maria Poblete, 2009,  
Edition Actes Sud Juniors.

Groupe 1, extraits p 69-71, p 75-77, p 92.

Groupe 2, extraits p 71-73, p 77-79, p 94.

Groupe 3, extraits p 74-75, p 79-81, p 91.

Tableau à compléter.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

**Déroulement de séance :** La classe est divisée en trois groupes.  
Chaque groupe travail sur deux textes et une image.

Groupe 1.

Le combat du planning familial - Répondre aux associations anti-avortement -  
Les groupes pro et anti-avortement s'affrontement.

Groupe 2.

Les féministes (MLF) - En Europe, s'organiser pour résister aux pressions -  
Affiche avortement 1975-2005.

Groupe 3.

Giséle Halimi, l'avocate de Bobigny - Aux Etats-Unis, Jane Rose - Gisèle  
Halimi à Bobigny, octobre 1972.

**Consignes :** Lisez attentivement les textes, regardez l'image et complétez le  
tableau en répondant aux quatre questions : **Qui combat ? Quel combat est  
mené ? Comment ce combat est-il mené ? Contre qui est-il mené ?**

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.

« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## Tableau à compléter.

	Groupe 1.	Groupe 2.	Groupe 3.
Qui combat ?			
Quel combat est mené ?			
Comment ce combat est-il mené ?			
Contre qui est-il mené ?			

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.

« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

Chaque groupe nomme un rapporteur, les études sont mises en commun, le tableau est complété.

**Tableau complété.**

# Transition.

*Le combat pour le droit à l'avortement est ancien et est toujours d'actualité (remise en cause en Espagne), en France une femme incarne ce combat : Simone Veil.*

## Séance 2.

# Comme eux, elle a dit non !

## Comment Simone Veil s'est-elle investie dans ce combat contre les avortements clandestins ?

**Objectifs :** Aborder la stratégie argumentative.

**Activités :** Dominante lecture.  
Lecture analytique des deux textes extraits.  
Dominante écriture.  
Rédiger une lettre à Simone Veil.  
+ travail de remédiation en salle informatique.

**Supports utilisés :** *Simone Veil : non aux avortements clandestins*, Maria Poblete, 2009, Edition Actes Sud Juniors. Extraits p 42-45, p 56-61.  
Extrait du discours de Simone Veil à l'Assemblée Nationale (INA).



**Déroulement de séance :** Le professeur résume la première partie, récit chronologique du combat (= pages 14 -42).

Etude de deux textes.

Extrait 1 : pages 42-45, l'engagement dans le combat.

Extrait 2 : pages 56-61, le discours.

+ extrait vidéo du discours à l'assemblée (INA)

Les élèves sont amenés à comprendre l'engagement de Simone Veil et à analyser sa stratégie argumentative lors de son discours.

**Consignes :** Comment Simone Veil apparaît-elle dans ces deux extraits ? Dressez son portrait.

Quel est le combat mené par Simone Veil (= thèse défendue) ?

Quels arguments utilisent-elles ?

Comment son discours est-il construit (structures des phrases, connecteurs.....)

## Travail d'écriture.

Vous écrivez à Simone Veil pour lui témoigner votre reconnaissance ou au contraire pour vous opposer à son combat.

# Travaux des élèves.

Billard  
Hugo  
1MF

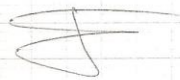
Boulogne-sur-Mer  
15/09/14.

Chère Hortoise Veil.

Je vous écris, car j'ai appris que vous aviez eu un rôle majeur dans cette lutte pour l'avortement. J'ai été surpris qu'il ait fallu autant de temps de combats pour que les femmes puissent avorter. Grâce à vous ces femmes peuvent désormais choisir entre l'école ou avoir un enfant, et avorter en toute sécurité, de ne pas garder l'enfant suite à un viol. Sans vous, je pense que la loi contre l'avortement existerait encore aujourd'hui.

Je tenais aussi à vous féliciter de votre courage et de votre détermination face à tous ces combats même lors de votre discours face à l'assemblée. Votre investissement à changer la vie des femmes. Désormais chaque femme se fera avorter au même titre riche ou pauvre. Si toutes les femmes ou plus de femmes étaient comme vous, il n'y aurait pas autant de sexisme comme maintenant. Merci au nom de toutes les femmes.

Mes salutations distinguées



Dorellier  
Matthieu

San Martin Baalagne  
16 septembre 2014.

Chère ministre

Pendant longtemps l'avortement était interdit. Les femmes avortaient clandestinement, elle n'était leur vie en danger. Grâce à votre investissement et votre détermination d'avortement et en toute sécurité car vous avez mis une loi qui est maintenant acceptée en France, cette loi va très bien car les femmes dans le temps voulaient avorter mais il était menacé de mort si les femmes avortaient donc je tiens à vous féliciter d'avoir mis cette loi en France. Je ~~vous~~ tiens à vous remercier pour votre loi elle fonctionne très bien et il a plus de choix maintenant.

Dorellier  
5

Sauvage  
Sebastian

Belgique S/Mer

16/03/14

Madame le ministre de la Santé

En classe nous avions vu que le droit à l'avortement avait été illégal pendant longtemps. Grâce à votre courage et à votre détermination et à votre unilatéralisme envers les femmes, ~~et~~ les femmes se sentent un peu plus libre de leur choix. Et surtout les femmes riches ont de meilleures soins locaux que les femmes pauvres, grâce à vous les <sup>femmes</sup> riches et les femmes pauvres sont les mêmes ~~locaux~~ et ~~de~~ vous opposés à cette situation.

Je vous félicite de votre courage et de votre détermination et de votre culot de vous avoir opposés à cette situation pour que les femmes et de vous opposés à tous s'est gens.

## Travail de remédiation.

Utilisation de l'outil informatique.

Correction personnalisée.

**Consignes :** Relisez attentivement votre travail et corrigez-le en tenant compte des annotations. Vous pouvez vous aider des sites proposés pour améliorer votre texte.

**Sites :** <http://bonpatron.com/>  
<http://leconjugueur.lefigaro.fr/>  
<http://www.lexilogos.com/>  
<http://dictionnaire.reverso.net/>  
<http://www.synonymes.com/>

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« Simone Veil : non aux avortements clandestins », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## **Transition.**

*L'engagement de Simone Veil est indéniable, les marques d'énonciation dans son discours sont nombreuses.*

## Séance 3.

### Etude de la langue.

# Quels indices d'énonciation retrouve-t-on dans le discours de Simone Veil ?

**Objectifs :** Retrouver les indices d'énonciation.

**Activités :** Dominante orale.  
Dominante lecture.

**Supports utilisés :** *Simone Veil : non aux avortements clandestins*, Maria Poblete, 2009, extrait du discours.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

**Déroulement de séance :** Un document est remis aux élèves sur lequel est expliqué ce que l'on entend par indices d'énonciation.

Dans un premier temps le document est lu avec les élèves, ils se servent ensuite de ce support pour travailler sur le discours de Simone Veil.

**Consignes :** Retrouvez les indices d'énonciation.



## **Transition.**

*Simone Veil est associée au combat contre les avortements clandestins, elle s'est pleinement investie dans ce combat. Son passé douloureux s'est avéré être une force.*

## Séance 4.

# Trouver la force de se confronter à l'autre. En quoi un traumatisme peut-il devenir une force ?

**Objectifs :** Comprendre que l'autre est essentiel à notre construction.

**Activités :** Dominante orale.  
Dominante lecture.  
Lecture cursive des pages 7 à 13.

**Supports utilisés :** *Simone Veil : non aux avortements clandestins*, Maria Poblete, 2009, p 7-13, p 61-63.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

**Déroulement de séance :** Les élèves travaillent sur la première partie de l'ouvrage ainsi que sur l'extrait pages 61-63 : l'entrée dans l'hémicycle.

**Consignes :** Quels passages du texte 2 font directement références au passé de Simone Veil ?

En quoi ce passé est-il synonyme à la fois de traumatisme et de force ?

Les réponses doivent être justifiées et rédigées.

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« Simone Veil : non aux avortements clandestins », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

## **Transition.**

*Les élèves ont parcouru l'ouvrage de Maria Poblete, ils vont à leur tour rédiger et illustrer un texte sur le modèle présenté dans la collection « Ceux qui ont dit non ».*

## Séance 5.

### D'autres causes, d'autres combats.

# Comment ont-ils mis leur souffrance au service d'un combat ?

**Objectifs :** Mener un travail d'écriture créative.

**Activités :** Travail de recherche en salle informatique.  
Rencontre avec l'auteure Maria Poblete.  
Dominante écriture.  
Le travail d'écriture est finalisé sur poste informatique.

**Consignes :** Après avoir choisi un personnage et son combat, vous allez mener un travail d'écriture «à la manière de Maria Poblete».

Les écritures créatives en classe de CAP : Se construire / S'insérer dans la cité.  
« *Simone Veil : non aux avortements clandestins* », Maria Poblete, Actes Sud Juniors, 2009, 95 pages.

**Déroulement de séance :** En début de séance, il s'agit de demander aux élèves qui sont à leurs yeux les figures emblématiques d'un autre combat.

Il est possible de guider les élèves en leur proposant différents thèmes :  
la protection des animaux,  
le racisme,  
la **discrimination**,  
les enfants-soldats,  
la non-violence,  
la protection des femmes,  
le logement.

Les élèves peuvent s'ils le souhaitent reprendre l'un des personnages mentionné lors du lancement de la séquence.

Différents noms, différents combats vont émerger, les élèves vont faire le choix, d'un nom, d'un combat et par groupes de trois ils vont mener le travail d'écriture longue, d'écriture d'invention «à la manière de Maria Poblete».

Un ouvrage divisé en quatre parties :  
Une anecdote qui plonge dans la réalité de l'époque.  
Un récit de type chronologique, au travers un personnage on raconte un combat, un engagement (pour/contre).  
Eux aussi ils ont dit non !  
Illustration par des photographies.

## Première étape.

Travail de recherche en salle informatique et à la MLI.

Quelques éléments biographiques, dates clés.

Définitions : discrimination, apartheid, non violence.....

1. L'apartheid était une politique dite de développement séparé affectant des populations selon des critères sociaux ou ethnique dans les zones géographique déterminée.

La non-violence est une philosophie qui délégitime la violence prônant une attitude de respect de l'autre dans le conflit et une stratégie d'action politique pour combattre les injustices.

AVOCAT.

Premier cabinet d'avocat en Afrique du Sud

Walter Sisulu

2.

La ségrégation raciale : est la séparation physique des personnes de couleurs différentes dans les activités qu'elles exercent couramment que ce soit manger au restaurant, boir de l'eau à une fontaine, utilisation des toilettes, aller à l'école ou au cinéma, ou pour louer ou acheter une maison.

La non violence : est une philosophie qui délégitime la violence, promeut une attitude de respect de l'autre dans le conflit et une stratégie d'action politique pour combattre les injustices.

Nelson Mandela : Avocat, il défend les gens.  
premier cabinet d'avocats, groupement d'avocat

Walter Sisulu : personne important pour Nelson Mandela

3.

Nelson Mandela naît le 18 juil. 1918. Il est le fils d'un chef de tribu.  
Il s'engage en politique en participant d'abord aux réunions tenues chez Walter Sisulu, il fonde en 1944 la ligue des jeunes pour le parti de l'ANC (African National Congress). Pour avoir rédigé une partie d'une "Charte de la Liberté" Nelson Mandela est arrêté mais acquitté.  
La situation s'aggrave en Afrique du Sud lorsqu'en 1960-69 manifestants d'un parti dissident de l'ANC meurent après répression policière.

Avocat  
Premier cabinet d'avocat



## Deuxième étape. (2 heures 30)

Rencontre avec l'auteur Maria Poblete.

Lancement du travail d'écriture.

Qu'est-ce qu'un roman historique ? Comment écrire un roman historique ?

«Le roman historique mêle à la fois des événements historiques et des éléments de fiction.

Pour écrire un roman historique il faut d'abord se renseigner dans les livres, dans les films, les reportages, sur Internet.

Puis il faut retenir quelques dates, quelques événements marquants dans la vie du personnage et enfin ajouter des éléments de fiction. » Maria Poblete.

Comment débiter le travail d'écriture ?

Choix d'une scène que l'on va détailler pour plonger le lecteur dans le récit.

= travail réalisé avec l'auteur.

## Troisième étape. (5 heures)

Classe divisée en groupes de travail.

Partie 1 de l'ouvrage.

1. Walter Sisulu
2. Discussion entre Walter Sisulu et Nelson Mandela.
3. Massacre de Sharpeville.

Partie 2 de l'ouvrage.

1. Arrestation, condamnation et emprisonnement de Mandela.
2. 1990, la libération.
3. Abolition de l'apartheid et présidence de Mandela.

Chaque groupe recherche les informations nécessaires puis rédige un texte dans lequel il mêle des éléments historiques et des éléments de fiction. Le professeur circule dans la salle pour guider les élèves.

Après chaque heure de travail, le professeur reprend l'ensemble des travaux et conseille les élèves pour améliorer leurs récits.

## **Quatrième étape. (1 heure)**

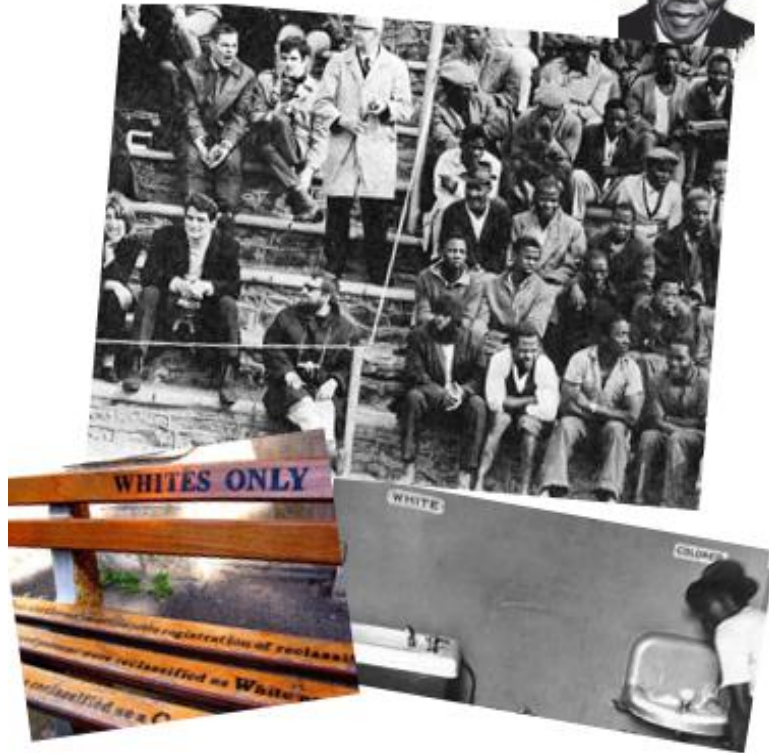
Partie 3 de l'ouvrage.

Recherche et sélection d'images clés de la vie de Mandela.

Réalisation de la première de couverture.

**Finalisation du travail.**

## Nelson Mandela : « Non à l'apartheid »



Billard Hope, Dawid Mathias, Hendric Quesin, Marié Franck, Praxidre Christopher, Rudien Steen, George Shabane

Marié à Marié Pelle

### Partie 1.

Uppercut, chasser, fouetter, crochet, direct du droit, direct du gauche. Les coups se multipliaient. Deux hommes s'entraînaient dans cette salle de boxe humide et sombre d'un quartier de Johannesburg. Les murs étaient couverts de gouttes, les affiches des boxeurs, Victor Young Perez ou John Sullivan Coppeit, se décollaient. Ça puait la sueur. Des bruits sourds retentissaient sur les sacs de frappe, clac, boum, bing, boom.

Walter et Nelson se connaissaient depuis longtemps. Nelson n'était encore qu'un adolescent. Nelson venait d'être renvoyé de l'école des missions chrétiennes de Fort Hare pour avoir soutenu les autres étudiants révoltés contre la nourriture qu'on leur servait et s'était enfui à Johannesburg pour échapper à un mariage forcé. A cette époque, la politique n'intéressait pas encore Nelson, il travaillait plutôt les spécialités sportives, le cross-country et la boxe. Chaque jour il s'entraînait, persévérance et force de caractère étaient deux qualités déjà reconnues chez Nelson.

Une fois à Johannesburg, il avait trouvé un emploi dans les Crow Mines, comme veilleur de nuit. Nelson gardera toujours une grande fierté de ce travail. C'est dans cette ville qu'il avait rencontré Walter, une rencontre qui était le fruit du hasard mais qui allait lier leur destin à jamais. Walter était le fils d'un magistrat blanc et d'une Xhosa abandonnée avec ses deux enfants, agent immobilier et membre actif en politique. Il recruta rapidement Mandela à l'ANC. Walter allait devenir le mentor politique de Nelson, il était comme un manager de boxe avec son poulain.

Walter avait soutenu Nelson lorsqu'il était à l'université de droit. Des années difficiles pour Nelson, les actes d'humiliation étaient quasi quotidiens. Les étudiants l'insultaient, le menaçaient, le considéraient avec mépris. Mais plutôt que de décourager Nelson, ces actes ne faisaient que renforcer sa volonté de réussir et de faire changer les choses. Nelson réussit brillamment son cursus universitaire. Walter lui était venu en aide pour la recherche d'un stage qui devait clore sa formation en droit. Il avait présenté Nelson à l'un de ses amis juifs, Lazar, Sidelsky, qui l'engagea comme stagiaire dans son cabinet d'avocat, lui avait prêté 50 livres et fait cadeau d'un costume qu'il portera pendant cinq ans. Nelson garde un bon souvenir de cette période, il écrit que Sidelsky, était le premier Blanc à l'avoir comme un être humain.

Nelson prenait de plus en plus part à la politique, la discrimination raciale qui régnait en Afrique du Sud ne faisait que croître. Sidelsky, lui avait conseillé de rester en dehors de la politique, mais Nelson s'engagea et devint un fervent partisan du camp africain. Son combat ne faisait que commencer.

Entre deux frappes Nelson et Walter échangeaient quelques mots, toujours le même sujet de discussion. L'apartheid et les nouvelles mesures du gouvernement.

- As-tu entendu parler des pass laws, encore une nouvelle mesure qui vise à accentuer la séparation des noirs et des blancs. C'est inadmissible cette discrimination.
- Oui il faut agir et vite. Jusqu'à présent nos actions n'ont pas abouti, il faut aller plus loin. Le boycott des bus à Alexandra a été un véritable échec.
- La désobéissance civile à ses limites, notre parti doit se radicaliser !
- Walter ne partage pas l'opinion de Nelson.
- Il faut frapper fort, pour être entendu.

Le poing de Nelson retentit sur le cuir du sac de frappe, Walter n'avait jamais vu son ami aussi déterminé.

Le temps devait donner raison à Nelson, le début de l'année 1960 en atteste. Ce 21 mars 1960, par un temps clair, dans le township de Sharpeville, des centaines de personnes non-armées s'étaient rassemblées devant le commissariat pour défier les lois «pass». Ces lois, instaurées par le régime apartheid, interdisaient pour la majorité noire de se déplacer dans le pays sans avoir un laissez-passer. Tout noir de plus de 16 ans devait en être porteur. Y étaient mentionnés les autorisations éventuelles de présence dans les blancs au-delà des heures de travail.

Un des premiers gestes de résistance avait consisté à brûler ce laissez-passer, Nelson était de cela. Devant le commissariat, des hommes et des femmes demandaient le retrait des laissez-passer, la répression fut violente. La police montée sur des chars ouvrit le feu. Obéissant aux ordres, sans réfléchir les policiers tirèrent à bout portant. Les morts gisaient sur le sol, les blessés se complaient

par centaines. Un véritable bain de sang, un massacre, pourtant aucun manifestant ne représentait un réel danger !

A la suite de cet événement, le gouvernement instaura l'état d'urgence, une nouvelle ère de répression allait débiter.

Mandela entra dans la clandestinité, son combat était loin d'être terminé.

## Partie 2.

Pour avoir défendu ses idées, Nelson allait vivre de nombreuses années en prison. Il fut emprisonné une première fois en 1966 puis libéré en 1968. Mais dès l'année suivante il était de nouveau arrêté pour complot et cette fois condamné à perpétuité. Walter, son ami de toujours, allait écoper de la même sentence. Nelson avait décidé d'organiser lui-même sa défense, il savait que la condamnation était certaine mais tous entendent sa pensée.

C'est donc lors du procès de **Rivonia**, le 20 avril 1964 que Nelson, en prison depuis près deux ans, répondit aux chefs d'accusations retenus contre lui : sabotage, haute trahison et complot. Aux côtés de 19 dirigeants de l'ANC il prit la parole. Il rappela à l'assemblée les motivations de son engagement politique.

« Au cours de ma vie, je me suis consacré à cette lutte des peuples africains. J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique dans laquelle tout le monde vivrait ensemble en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et que j'espère accomplir. Mais si nécessaire, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir. »

Le jury ne mit pas longtemps à délibérer et décida de condamner Nelson à la prison à vie. Il avait alors 46 ans et il allait rester vingt-sept ans derrière les barreaux.

Nelson et ses compagnons d'armes, **Topic Sexwale**, **Moe Mphahlele**, **Walter Sisulu**, **Muzikwa Morobe**, **Stuart Moolisoane**, furent emmenés sur l'île de **Robben**. Nelson n'était plus qu'un matricule, le prisonnier 466164.

Les conditions de vie étaient très dures : réveil à 5 h 30, un seau d'eau froide pour la toilette, petit déjeuner dans la cour avec un bol de porridge. Les prisonniers devaient ensuite casser des cailloux jusqu'au maigre repas de midi, et recommencer jusqu'à 16 heures. Une demi-heure de toilette, et ils rentraient dans leurs minuscules cellules, 2,1 sur 2,4 mètres ! Le couvre-feu était à 20 heures, mais elles étaient éclairées toute la nuit par une ampoule de 40 watts. Cette luminosité continue empêchait les détenus de dormir correctement. Les conditions de travail des prisonniers étaient pénibles. Dans cette carrière de calcaire la chaleur était écrasante et la lumière aveuglante. Les prisonniers avaient dû attendre trois ans pour avoir droit à des lunettes noires, et la vue de plusieurs d'entre eux, dont Mandela, en souffrit.

Lentement, trop lentement, sous la pression internationale et notamment celle de la Croix-Rouge, les conditions de vie des prisonniers s'améliorèrent. Un nouveau directeur, le colonel Willie **Malan**, nommé en décembre 1971, reçut de Pretoria l'ordre de «changer l'atmosphère». Mais la prison reste la prison et Mandela souffrait de cet enfermement. Les jours se ressemblaient tous, les livres, en particulier la Bible, furent les seuls compagnons de solitude de Nelson pendant toutes ces années.

Le plus dur pour lui avait sans doute été d'être coupé de sa famille. Il souffrait, en particulier, de ne pas voir son fils aîné, **Jongani**, qui avait 16 ans lorsqu'il fut condamné. **Jongani** ne lui écrivait même pas. Il reprochait à son père d'avoir fait passer son combat avant sa famille. Il lui en voulait pour ses absences et ses négligences. Il avait reporté tout son amour envers sa mère. Il s'était marié très jeune, avait eu deux enfants et avait trouvé la mort dans un accident de la route en 1969. Mandela avait appris la nouvelle en cellule, son chagrin était immense, il avait envoyé à la femme de **Jongani**, Evelyn, une lettre de condoléances. Dans cette lettre il lui faisait part de l'amour qu'il avait pour son fils et des regrets qu'il avait. C'est le seul contact qu'il eut avec elle en vingt-sept ans.

Sa seconde épouse Winnie, elle-même persécutée par la police, eut le droit de le voir pendant une demi-heure en août 1964 quelques mois après sa condamnation, sous surveillance. Une deuxième visite fut autorisée deux ans plus tard. Par la suite, Winnie fut interdite de séjour pendant cinq ans, mais eut droit à une troisième visite en 1971. Elle put encore revenir avec leurs deux filles en décembre 1975. Nelson fut troublé de revoir ces deux petites filles, de jolies petites filles qui avaient jusqu'alors grandi sans la présence de leur père. Il s'interrogeait sur leurs sentiments, est-ce que ces deux enfants comprendraient son engagement ?

Une autre visite allait troubler Nelson, celle de journalistes en avril 1977. Les conditions de cette visite avaient été clairement définies : interdiction de parler aux prisonniers, interdiction de prendre des photos, les articles seraient relus personnellement par le chef des prisons et le ministre de la Justice avant publication.

A cette occasion toute la prison avait été repeinte, et les prisonniers avaient reçu une tenue neuve.

Ce jour-là, Nelson et les autres prisonniers étaient en train de jardiner. Nelson n'était pas difficile de reconnaître Nelson Mandela, l'un des plus grands du groupe, tenant une pelle à la main, un drôle de « bob » sur la tête, pour se protéger du soleil de l'hémisphère sud. Nelson Mandela, qui était dans sa treizième année de détention, n'était visiblement pas heureux de nous voir, d'être scruté par les journalistes sans pouvoir leur parler, s'expliquer, et surtout d'être photographié par un membre de l'administration pénitentiaire. Il tentait d'échapper à l'objectif, mais n'avait nulle part pour se cacher. Il ne lui restait plus qu'à exprimer son désaccord par ce visage fermé, grimaçant, tout en se tenant droit, pour affirmer sa dignité d'homme.

La prison n'avait changé Nelson, son séjour à Robben Island n'avait fait que renforcer, au lieu de diminuer, ses convictions. Les altercations avec les gardes furent nombreuses, en prison comme ailleurs Nelson refusait la ségrégation. Lorsque le ministre de la Justice lui rendit visite en 1977 pour lui proposer une libération anticipée en échange d'un renoncement à son action politique, Nelson refusa avec fermeté. Le ministre quitta la prison en disant «La prison a vie dure toute la vie». Il ne pouvait imaginer ce jour-là que Nelson serait libéré et deviendrait président de la République d'Afrique du Sud.

Cette libération devait arriver le 11 février 1990, il avait fallu attendre 27 ans pour que Nelson retrouve sa liberté. Il avait alors 72 ans.

La fin des années 80 avait annoncé les prémices d'un changement, Nelson avait été transféré à la prison de Victor Verster, cette fois il n'était plus dans une cellule mais dans un spacieux bungalow, avec une piscine et un jardin. C'est de là qu'il mena à son terme la négociation entamée en 1987 avec le Parti national. Grâce à ses informateurs, grâce surtout à son sens politique Mandela avait compris que le moment était venu d'agir. De Klerk et le Parti national avait remporté une courte victoire aux élections générales de septembre 1989. De Klerk avait compris qu'il ne pouvait plus reculer et qu'il devait rapidement faire face aux pressions intérieures et extérieures. Un choix s'imposait, Mandela devait être libéré. Lors d'une allocution, le président déclara «Le gouvernement a pris la ferme décision de libérer Mr Mandela sans condition, je tiens à mener cette affaire sans délai.» Des voix s'élevèrent mais De Klerk s'imposa.

Winnie en fut aussitôt avertie, c'est elle qui lut à Johannesburg le message annonçant sa libération et c'est la main dans la main que Winnie et Nelson franchirent de Victor Verster. Le monde entier avait les yeux rivés sur l'Afrique du Sud, une page d'histoire était en train de s'écrire.

Vêtu d'un costume sombre, Nelson avait l'air heureux, il levait le poing en l'air pour montrer sa victoire, il était impressionné par cette foule multiraciale qui l'accueillait, elle criait «Mandela», et attendait impatiente, ses premiers mots. Ce nom raisonnait au-delà des frontières de l'Afrique du sud. Mandela prit la parole, dans un discours à la première personne, il remercia toutes les composantes de la société sud-africaine et réaffirma ses convictions et sa volonté de réunifier son pays pour obtenir une paix durable. « Je suis ici devant vous non pas comme un prophète mais comme votre humble serviteur. C'est grâce à vos sacrifices inlassables et héroïques que je suis ici aujourd'hui. Je mets donc les dernières années de ma vie entre vos mains. (...) Aujourd'hui, la majorité des Sud-Africains, noirs comme blancs, reconnaissent que l'apartheid n'a aucun avenir. Ce système doit être aboli d'un commun accord afin de reconstruire la paix et la sécurité. (...) La situation qui nous avait poussés à prendre les armes existe toujours aujourd'hui. Nous n'avons pas d'autre choix que de continuer. (...) Le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur. C'est pourquoi le pardon et une arme si puissante.»

Nelson Mandela conclut son discours en citant les derniers mots de sa plaidoirie de 1964. « Ils sont toujours aussi vrais aujourd'hui qu'ils l'étaient à l'époque », martela l'homme, se disant de nouveau « prêt à mourir pour cet idéal ».

Pas moins d'un an après la libération de Mandela, le président sud-africain Frederik De Klerk annonça son intention de mettre un terme au régime d'apartheid. Nelson avait repris l'ANC en main, il était parvenu à en faire un parti de gouvernement. Nelson était plus que jamais convaincu de l'utilité de son combat. Dans le pays, les violences et les massacres se multipliaient. Nelson et Frederik se rencontraient souvent, bien des idées les opposaient mais ils travaillaient ensemble, pour le bien de leur pays et de la population. La pression internationale était de plus en plus importante sur le gouvernement sud-africain, une partie de la communauté blanche en Afrique du Sud attendait des réformes mais surtout les victimes de l'apartheid continuaient activement à lutter contre la discrimination raciale. Les relations entre Nelson et Frederik étaient tendues, les affrontements

verbaux très fréquents mais les deux hommes savaient conserver leur sang-froid et œuvraient pour la paix. L'apartheid prit fin quelques temps plus tard, ces négociations et ce succès permirent aux deux hommes de recevoir le prix Nobel de la paix en 1993.

Au cours de son discours à l'hôtel de ville d'Oslo, Nelson Mandela rendit hommage à Martin Luther King.

« Qu'il ne soit jamais dit par les générations futures que l'indifférence, le cynisme et l'égoïsme nous ont empêchés d'être à la hauteur des idéaux humanistes. Que chacune de nos aspirations prouve que Martin Luther King avait raison, quand il disait que l'humanité ne peut plus être tragiquement liée à la nuit sans étoiles, du racisme et de la guerre. Que les efforts de tous prouvent qu'il n'était pas un simple rêveur quand il parlait de la beauté de la véritable fraternité et de la paix, plus précieux que les diamants en argent ou en or. »

Le parcours de cet homme d'exception n'allait pas s'arrêter là. Un an plus tard à l'occasion des premières élections libres de l'Afrique du Sud, Nelson était élu président de «la nation de l'arc en ciel». Avec 62,2 % des voix, devint le premier président noir de l'Afrique du Sud.

Nelson se remémora l'époque où il était stagiaire dans le cabinet d'avocat de Lazar Sidisky. Un jour lors d'une discussion avec Lazar, il lui avait dit il deviendrait président. Lazar, surpris et inquiet d'une telle ambition lui avait conseillé de rester à l'écart de la politique. Nelson n'avait rien répondu, il avait simplement quitté la pièce le sourire aux lèvres.

Nelson se donna comme tâche prioritaire de consolider l'unité de la nouvelle nation. C'est cette volonté qui apparaissait dans son discours d'investiture.

« Le temps est venu de penser nos blessures. Le moment est venu de réduire les abîmes qui nous séparent. Le temps de la construction approche. Nous avons enfin accompli notre émancipation politique. Nous nous engageons à libérer tout notre peuple de l'état permanent d'esclavage à la pauvreté, à la privation, à la souffrance, à la discrimination liée au sexe ou à toute autre discrimination. Nous avons réussi à franchir le dernier pas vers la liberté dans des conditions de paix relative. Nous nous engageons à construire une paix durable, juste et totale. Nous avons triomphé dans notre effort pour insuffler l'espoir dans le cœur de millions de nos concitoyens. Nous prenons l'engagement de bâtir une société dans laquelle tous les Sud-Africains, blancs ou noirs, pourront marcher la tête haute sans aucune crainte au fond de leur cœur, assurés de leur droit inaliénable à la dignité humaine – une nation arc-en-ciel en paix avec elle-même et avec le monde. Le soleil ne se couchera jamais sur une réussite humaine si glorieuse. »

### Partie 3.



Mandela est né en 1918 sous le nom de **Nkholiso Dalibhunga**. Il reçut le prénom de Nelson par un professeur d'école. Il devint un brillant avocat après des études de droit à l'université.



Mandela disait : «Je n'aime pas la violence de la boxe, j'aime sa science.»



Nelson Mandela brûle son passeport intérieur, rendu obligatoire pour les hommes noirs par le régime politique de l'apartheid, en 1960.



Portrait de Nelson Mandela en habit traditionnel pris en 1961, alors qu'il était en cavale.



Nelson Mandela et Walter Sisulu, son ami de toujours, dans la prison de Robben Island.



Tandis que Nelson Mandela était emprisonné, aucune photographie n'a été publiée. Ce n'est qu'après sa libération que l'on pourra découvrir la cellule dans laquelle il passa plus de vingt années de sa vie.



Le 11 février 1990, après 27 ans d'emprisonnement, la libération de Nelson Mandela fait la une des quotidiens du monde entier.



Nelson Mandela et Frederik W. De Klerk reçoivent le Prix Nobel de la Paix en 1993.





En 1994, Nelson Mandela devient président de la République d'Afrique du Sud après 300 ans de pouvoir blanc.



Tout un symbole. Le 24 juin 1995, Nelson Mandela remet la Coupe Webb-Ellis à **Francois Pienaar**, capitaine d'une Afrique du Sud multiraciale sortie de l'Apartheid.

**Un travail proposé sous format e-pub.**

<C:\Users\Laëtitia\Downloads\Atelier d'écriture Nelson Mande - Collectif. Pub>